

### Une langue juste et pertinente

**Consigne :** Caractériser chaque extrait de texte en l’associant à l’une ou plusieurs caractéristiques de la liste proposée. Ajouter d’autres éléments textuels qui, d’après vous correspondent bien à chacun de ces extraits (information sur la narration, la syntaxe, le lexique, le style de l’auteur, les dialogues, etc.). Justifier par quelques mots. Anticiper l’effet produit sur la lecture.

**Ton déférent**

**Ton impertinent**

**Texte poétique**

**Texte descriptif**

**Texte intimiste**

**Texte de vulgarisation scientifique**

**Registre familier**

**Registre argotique**

**Registres de langue contrastés**

**Régionalismes**

\* Est-ce que l’on peut reconnaître des accents de textes « classiques » dans ces extraits?

\* Est-ce que l’on peut formuler des hypothèses sur l’origine des textes (lieux, époque et catégories de livres) à partir de ces extraits?

Extraits	Notes – Pistes de réponse
<p>1. « Il était une fois une veuve qui avait deux filles; l’aînée lui ressemblait si fort d’humeur et de visage, que qui la voyait, voyait la mère. Elles étaient toutes deux si désagréables et si orgueilleuses qu’on ne pouvait vivre avec elles. La cadette, qui était le vrai portrait de son père pour la douceur et pour l’honnêteté, était avec cela l’une des plus belles filles du pays. »</p> <p>Perrault, Charles. <u>Les fées</u>. Magnard jeunesse. 2004. p.2</p>	<p>Texte descriptif de style classique. Syntaxe et lexique recherchés.</p> <p>Donne l’impression d’un texte élégant, raffiné.</p>

Extraits	Notes – Pistes de réponse
<p>2. « En passant devant la cabane à Florent, mes parents et moi, nous l'avons vu sortir, un fanal à la main et le fusil sur l'épaule : – T'en viens-tu à la messe de minuit avec ta carabine? lui dit mon père en riant. Embarque donc, l'ami, t'auras pas de meilleure chance! – Merci, de lui répondre Florent, mais je m'en vas visiter mes pièges. »</p> <p>Lepage, Françoise. <u>Le Noël de Florent Létourneau</u>. Les 400 coups. 2004. p.8</p>	<p>Registre de langue familier. Régionalismes du Québec.</p> <p>On sait tout de suite que l'action se déroule au Québec.</p>
<p>3. « Bof, moi, ce qui m'intéresse... c'est d'avoir des super biscotos. » « Le corps est de plus en plus résistant, et ça te rend fortiche! »</p> <p>Saint-Mars, Dominique de. <u>J'suis plus un bébé!</u>. Bayard jeunesse. 2004. p.24 et 29</p>	<p>Registre de langue argotique. Régionalismes de France.</p> <p>Pourrait être plus difficilement compris par les élèves du Québec qui ne connaissent pas ce vocabulaire.</p>
<p>4. « Mais l'homme est tenace. Il profite du ravitaillement pour se glisser dans la cour intérieure, caché parmi les bottes de foin d'un paysan. Une fois entré, il se faufile parmi les fermiers, grimpe en un clin d'œil le haut mur qui entoure le jardin royal, saute dans l'herbe tendre et s'enfouit dans un buisson derrière un banc de pierre sculptée.</p> <p>Or ce banc exposé plein sud est justement celui sur lequel la reine et sa fille, lasses de la promenade, choisissent de s'asseoir à cette minute. »</p> <p>Ubac, Claire. <u>L'histoire impossible à peindre</u>. L'école des loisirs. 2004. p. 38</p>	<p>Texte descriptif, vif, rythmé.</p> <p>On voit le déroulement de l'action comme dans un film.</p>

Extraits	Notes – Pistes de réponse
<p>5. « Savais-tu que le grizzli possède une force extraordinaire? Constituée de graisse et de muscles, la bosse qu’il a entre les deux épaules décuple la puissance de ses membres antérieurs. »</p> <p>Bergeron, A. et Quintin, M., <u>Les grizzlis</u>. Michel Quintin. 2004, p.17</p>	<p>Texte de vulgarisation scientifique. Descriptif, informatif.</p> <p>Interpelle directement le lecteur par sa narration au « tu ». Capte l’intérêt. Facilite la compréhension.</p>
<p>6. « La seule chose que je ne lui dis pas, parce que j’ai honte, c’est que moi-même je suis devenue méchante. Je déteste mes braillards de neveux, je déteste mes sœurs et leurs commérages, je suis en rage contre mon père et son imbécile de collègue. La nuit, des fois, je voudrais frapper maman lorsqu’elle respire trop près de mon visage et que son malheur pénètre en moi.</p> <p>Je raconte que le piano était peut-être la meilleure partie de nous-mêmes et que, avec son départ, des ombres malfaisantes se sont glissées entre nous. »</p> <p>Gingras, Charlotte, <u>La boîte à bonheur</u>. La courte échelle. 2003, p.43</p>	<p>Texte intimiste, poétique. Narré au « je ».</p> <p>Suscite rapidement et efficacement des émotions, en peu de mots.</p>
<p>7. «– Oh, Très Honorables et Très Gracieuses Éminences, un tremblement de terre a détruit mon île, leur dit le monstre jaune. Je cherche un endroit où vivre.</p> <p>– Va voir ailleurs, peau de moutarde, bave de lardin, brailla l’un des deux monstres. Déguerpis!</p> <p>– Oh, Rayonnantes Splendeurs, juste une petite place, s’il vous plaît, insista le monstre jaune. Je pourrais me rendre utile auprès de Vos Grandeurs.</p> <p>– Du balai! Hurla de second monstre. Nous ne voulons pas de zigotos étrangers chez nous! »</p> <p>McKee, David. <u>Trois monstres</u>. Kaléidoscope. 2005. p. 8 et 9</p>	<p>Contraste de registres de langue et tons: registre familier vs ton déférent.</p> <p>Texte humoristique.</p> <p>On distingue bien les deux personnages, provoque un effet d’humour.</p>
<p>8. « Tes premières années, tu ne les retrouveras qu’émiettées, floues, dispersées au bout des milliers de souvenirs que recueilleront les années suivantes.</p> <p>Tu reverras ton père qui berce l’obscurité où tu t’endors en tremblant. Les fées, les moutons bientôt ne suffissent plus, et la</p>	<p>Texte poétique, intimiste. Narré au « tu ».</p> <p>Suscite rapidement et efficacement des émotions, en peu de mots.</p>

Extraits	Notes – Pistes de réponse
<p>voix de ta mère transperce le mur où s'appuient tes rêves.»</p> <p>Dorion, Hélène. <u>La vie bercée</u>. Les 400 coups. 2006</p>	
<p>9. « Vous êtes trempé, cher ami! Que vous est-il arrivé? Peut-être étiez-vous... dans la prairie, en train de cueillir des fleurs lorsque la pluie vous a surpris?</p> <p>– Oui.</p> <p>– Vous n'aviez pas de parapluie... mais il y a des arbres sous lesquels vous auriez pu vous abriter.</p> <p>– C'est ce que j'ai fait.</p> <p>– Mais alors, cher ami, pourquoi êtes-vous trempé?</p> <p>– Parce qu'une minuscule souris qui voulait échapper à la pluie s'est glissée sous l'arbre aussi.</p> <p>– Cet arbre n'était-il pas assez grand pour vous protéger de la pluie, vous et la minuscule souris?</p> <p>– Oui. Bien sûr. Mais deux porcs-épics sont venus aussi. »</p> <p>Gorbachev, Valeri. <u>Sous un arbre parapluie</u>. Éditions du Pépin. 2003. p.2 à 8</p>	<p>Ton déférent. Texte humoristique, élégant.</p> <p>Contraste avec les dialogues habituels de personnages-animaux.</p>
<p>10. « – Mais, tu te rends bien compte qu'il faut que tu ailles à l'école.</p> <p>– Et pourquoi devrais-je aller à l'école?</p> <p>– Pour apprendre des choses, voyons.</p> <p>– Quel genre de choses?</p> <p>– Plein de choses utiles, les tables de multiplication, par exemple.</p> <p>– Je me suis très bien débrouillée sans tables de multiplication (sic) pendant des années. Et j'ai bien l'intention de continuer comme ça.</p> <p>– Allons! Pense un peu combien c'est triste de ne rien savoir. Imagine quand tu seras grande et quand quelqu'un te demandera par exemple comment s'appelle la capitale du Portugal. Tu ne connaîtras pas la réponse.</p> <p>– Mais je la connais. Si on me pose la question, je répondrai : « Si vous tenez tellement à savoir comment s'appelle la capitale du Portugal, vous n'avez qu'à écrire directement au Portugal! »</p> <p>– D'accord. Mais ne trouves-tu pas que ce serait mieux si tu le savais toi-même?</p> <p>– C'est bien possible. Il se peut tout à fait que je passe des nuits blanches à me demander : « Nom d'une pipe, comment s'appelle donc la capitale du Portugal? » Mais dans ce cas, on ne s'amuse plus tout le temps, répondit X en marchant sur les mains. Et puis,</p>	<p>Ton impertinent, insolent.</p> <p>Provoque un effet d'humour.</p>

Extraits	Notes – Pistes de réponse
<p>je suis déjà allée à Lisbonne avec mon papa, reprit-elle la tête en bas – car elle savait aussi parler dans cette position. »</p> <p>Lindgren, Astrid. <u>Fifi Brindacier</u>. Hachette. 1995 p.39</p>	